

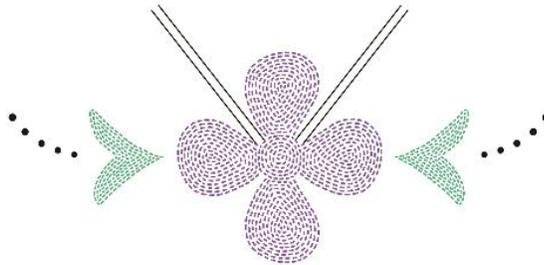
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale u  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver,  
Salle Elmbridge  
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



**TRADUCTION**

**Le mercredi 4 avril 2018  
Audience publique Volume No. 112**

**Leonard Guno, Millie Percival, Floyd Percival,  
Cora Morven et Claude Morven,  
en lien avec Rebecca Louisa Guno**

**Devant la commissaire Qajaq Robinson  
Avocat de la Commission Breen Ouellette**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Sara Pye (avocate)
Gouvernement du Canada	Donna Keats (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Volume public 112</b>	
<b>4 avril 2018</b>	<b>1</b>
<b>Témoins : Leonard Guno, Millie Percival, Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven</b>	
<b>En lien avec Rebecca Louisa Guno</b>	
 Devant la commissaire Qajaq Robinson	
 Avocat de la Commission : Breen Ouellette	
 Greffière : Bryana Bouchir	
 Registraire : Bryan Zandberg	

IV  
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoins : Leonard Guno, Millie Percival, Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven</b>		
<b>Pièces (Code : P01P15P0501)</b>		
1	Texte dactylographié de six pages commençant par : « Becky was born May 25, 1960 »	77
2	Texte de trois pages rédigé par Millie Percival, daté de novembre 2016	77
3	Sept photographies en couleurs de Rebecca Guno imprimées sur du papier 8,5 po x 11 po	77

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le mercredi 4 avril 2018 à 9 h 22.

3 --- **PRIÈRE D'OUVERTURE**

4 **ME BREEN OUELLETTE** : Merci,

5 Commissaire Robinson.

6 Pour le registre, je m'appelle

7 Breen Ouellette et je suis avocat pour l'Enquête nationale.

8 J'ai le très grand honneur de présenter les familles Guno,

9 Morven et Percival, qui nous arrivent de New Aiyansh, en

10 Colombie-Britannique.

11 Je demanderais à Claude Morven de présenter

12 chacun des membres de la famille qui témoigneront

13 aujourd'hui.

14 **M. CLAUDE MORVEN** : Bonjour. Je

15 m'appelle Claude Morven. On m'a demandé d'être le président

16 et de présenter tous les membres de la famille Guno.

17 Immédiatement à ma gauche se trouve

18 Leonard Guno. Sa sœur est celle dont on parle aujourd'hui,

19 notre proche qui a disparu.

20 À côté de lui se trouve sa femme, Susan. Et

21 immédiatement à ma gauche se trouve ma douce moitié, Cora.

22 Et voici Millie Percival et Floyd Percival.

23 Et les personnes assises derrière nous sont

24 les personnes qui les soutiennent : Don Leeson, Morgan, et

25 je n'avais jamais rencontré l'autre dame avant ce matin,

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           alors je ne lui ai jamais même demandé son nom. Donc...

2           Brenda.

3                           Et on croit que ce qu'on a à dire ici  
4           aujourd'hui sera utile à votre Enquête. Merci.

5                           **ME BREEN OUELLETTE** : Et Claude, je vous ai  
6           posé une question stupide tout à l'heure, et vous alliez  
7           faire une brève déclaration au sujet de cette question  
8           stupide plus tôt.

9                           **M. CLAUDE MORVEN** : Et je crois que la  
10          question stupide concernait le fait de dire toute la vérité  
11          et rien que la vérité. Dans notre culture, on dit seulement  
12          la vérité, alors on n'avait pas besoin de répondre à cette  
13          question. Merci.

14                          **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.

15                          Leonard, pourriez-vous dire à la commissaire  
16          le nom complet de la personne dont vous êtes venu parler  
17          aujourd'hui?

18                          **M. LEONARD GUNO** : Son nom complet est  
19          Rebecca Louisa Guno.

20                          **ME BREEN OUELLETTE** : Et pourriez-vous nous  
21          dire quel est votre lien avec Rebecca ainsi que le lien des  
22          autres membres de la famille avec Rebecca?

23                          **M. LEONARD GUNO** : Rebecca était le troisième  
24          enfant de notre famille. Mon frère Arthur Guno est le plus  
25          vieux et moi-même, je suis le deuxième, et ensuite il y a

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Rebecca, et il y avait Victoria, et puis il y avait Douglas  
2 et puis Janice.

3 Et les seuls qui sont toujours vivants sont  
4 Douglas, Janice, Arthur et moi-même. Rebecca et Victoria,  
5 bien, à ma manière et ce que... ça fait tellement  
6 longtemps, ça fait plus de 36 ans; dans ma tête et dans mon  
7 cœur, je sais où elle est. Elle n'est pas ici sur terre.  
8 Elle est avec notre autre sœur Victoria. Donc j'ai  
9 maintenant nommé tous les membres de la famille.

10 **ME BREEN OUELLETTE** : Est-ce que votre  
11 famille a eu la possibilité de tourner la page ou est-ce  
12 que la police considère encore Rebecca comme une personne  
13 disparue?

14 **M. LEONARD GUNO** : Notre famille n'a pas  
15 tourné la page. C'est difficile de tourner la page quand il  
16 n'y a rien à quoi s'accrocher ou quand on n'a rien eu  
17 d'elle sur les derniers jours ou les dernières semaines de  
18 sa vie. Je n'ai rien à quoi m'accrocher pour qu'on tourne  
19 la page.

20 C'est probablement l'une des choses les plus  
21 difficiles en ce moment, c'est d'arriver à tourner la page  
22 et mettre la main sur quelque chose qu'elle avait ou qui  
23 était avec elle dans les derniers jours de sa vie. Et je  
24 dis toujours « les derniers jours de sa vie » parce que  
25 dans ma tête et dans mon cœur, je le sais à cause des

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           36 années qui ont passé.

2                       Et c'est difficile d'en parler vraiment. Mes  
3           frères et ma sœur, on n'en a probablement jamais vraiment  
4           parlé. On a rangé ça dans un coin de notre esprit jusqu'à,  
5           je suppose, un moment où on devrait commencer à en parler.

6                       Et Breen est arrivé au bon moment,  
7           semble-t-il, et nous a ouvert la porte un peu pour qu'on  
8           commence à parler de ce qu'on doit faire, de ce qu'on  
9           devrait faire pour tourner la page.

10                      Je ne me rappelle pas de l'autre partie de  
11           la question.

12                      **ME BREEN OUELLETTE** : Vous avez répondu.  
13           Merci.

14                      **M. LEONARD GUNO** : D'accord.

15                      **ME BREEN OUELLETTE** : Où et quand Rebecca  
16           a-t-elle disparu?

17                      **M. LEONARD GUNO** : Rebecca, ma sœur, était  
18           l'une des filles du Downtown Eastside... c'est une  
19           étiquette qu'on entend encore aujourd'hui. Et imaginez à  
20           l'époque dans les années 80, au début des années 80, et  
21           c'est là qu'elle vivait. Et c'était en 1982, donc ça fait  
22           36 ans.

23                      **ME BREEN OUELLETTE** : Et quel âge avait  
24           Rebecca quand elle a disparu?

25                      **M. LEONARD GUNO** : Je pense qu'elle avait

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           22 ans.

2                           **ME BREEN OUELLETTE** : Et comment s'est passée  
3 son enfance dans votre famille?

4                           **M. LEONARD GUNO** : Rebecca était toujours de  
5 bonne humeur, vous savez? Elle mettait de la vie dans une  
6 conversation. Elle mettait de la vie dans une pièce quand  
7 elle arrivait quelque part. Elle avait un sourire  
8 contagieux, et je suis heureux de dire qu'une de mes filles  
9 a un grand sourire comme le sien. Et ça rappelle toujours,  
10 vous savez, de bons souvenirs parce que c'était une  
11 personne très indépendante.

12                           On est allés tous au pensionnat, les trois  
13 plus vieux : Arthur, moi-même et Rebecca. Et c'est là qu'on  
14 a vraiment vu son indépendance et qu'elle a grandi. Et je  
15 pense qu'arrivée à un certain âge, elle a décidé qu'elle  
16 allait faire sa propre vie (inaudible). Donc, elle était  
17 très indépendante et forte.

18                           Si j'oublie quelque chose?

19                           **ME BREEN OUELLETTE** : J'ai d'autres  
20 questions. Je sais que la tragédie a frappé votre famille  
21 quand Rebecca était jeune. Pourriez-vous parler de la perte  
22 de votre mère?

23                           **M. LEONARD GUNO** : Oui. Je crois que  
24 c'était... c'était en 66, 65, 64. Vous voyez, je ne peux  
25 pas... on a perdu notre mère dans ce qu'on appelle

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Old Aiyansh. C'est notre ancienne communauté qui longeait  
2 le fleuve Nass. Elle s'est noyée. Et c'est à ce moment-là  
3 que notre... je ne sais pas trop qui a décidé que les  
4 enfants devraient être envoyés au pensionnat. Et Arthur,  
5 Becky et moi-même, on a tous été envoyés là au pensionnat  
6 de St. Michael's à Alert Bay, je pense que c'était ça.  
7 C'était notre première année là-bas.

8 Rebecca n'y a pas passé autant de temps que  
9 moi. J'ai été là... jusqu'en 1972. Comme j'ai dit, elle  
10 était indépendante, alors, vous savez, elle tenait  
11 difficilement en place parce qu'elle était indépendante.

12 **ME BREEN OUELLETTE** : Et donc, si j'ai bien  
13 fait le calcul dans ma tête, elle avait environ quatre ans  
14 à l'époque où elle a perdu... où vous avez tous perdu votre  
15 mère?

16 **M. LEONARD GUNO** : Oui.

17 **ME BREEN OUELLETTE** : Donc, savez-vous si  
18 elle a fait ses études secondaires à Vancouver?

19 **M. LEONARD GUNO** : Oui, elle est allée à  
20 l'école secondaire parce que j'allais à l'école secondaire  
21 à Vancouver aussi moi-même et j'étais... je ne me rappelle  
22 pas de l'année exacte, mais j'étais... je crois que j'étais  
23 avec Laura et Olie dans ce temps-là. Laura et Olie sont...  
24 Laura est la sœur de Cora, sa sœur aînée, et c'est avec  
25 elle que je restais quand j'allais à l'école secondaire à

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Coquitlam.

2 Et je ne me souviens plus qui exactement  
3 avait mentionné qu'elle était à Vancouver. Et on s'est  
4 rencontrés à Coquitlam pendant juste... je ne me rappelle  
5 plus si c'était juste pour une heure ou quelque chose du  
6 genre, on a simplement parlé et on a pris des nouvelles  
7 l'un de l'autre.

8 Je pense que c'était...

9 **ME BREEN OUELLETTE** : Savez-vous, est-ce que  
10 Rebecca est restée à Vancouver après l'école secondaire?

11 **M. LEONARD GUNO** : Oui. Comme j'ai dit,  
12 c'était une personne indépendante et déterminée, alors elle  
13 est restée à Vancouver et on ne l'a jamais beaucoup revue  
14 après, bien, le secondaire. Et elle avait l'air de vouloir  
15 mener sa propre vie.

16 **ME BREEN OUELLETTE** : Et on peut voir que la  
17 famille a apporté des photos aujourd'hui. Pourriez-vous  
18 nous parler de ces photos que vous avez apportées?

19 **M. LEONARD GUNO** : En fait, Millie pourrait  
20 probablement vous en dire plus sur les photos, parce  
21 qu'elle les a reçues il y a une semaine et demie ou deux.  
22 Et ce sont des photos que je n'ai jamais vues de ma vie et  
23 c'est la première fois que je vois des photos d'elle.

24 **ME BREEN OUELLETTE** : Millie? Je sais que  
25 c'est difficile pour vous de voir les photos placées dans

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           cet angle. Est-ce que ce serait possible de... oh, elles  
2           sont sur l'écran?

3                           **MME MILLIE PERCIVAL** : Ouais.

4                           **ME BREEN OUELLETTE** : Parfait. Merci.

5                           **MME MILLIE PERCIVAL** : Toutes ces photos nous  
6           ont été données par la GRC. Il y a environ deux semaines,  
7           une semaine et demie ou deux. Et elles ont été prises par  
8           une connaissance de Becky avant sa disparition. Et la dame  
9           qui les a prises a dit qu'elle n'était pas vraiment  
10          une amie, mais plutôt une connaissance. Elle la  
11          connaissait, c'est tout.

12                           Une des choses que j'ai remarquées au sujet  
13          des photos, c'est qu'elle porte des vêtements différents  
14          sur chaque photo, donc elles ont été prises sur... juste à  
15          les regarder, elles pourraient avoir été prises à des  
16          occasions différentes ou quelque chose du genre.

17                           **ME BREEN OUELLETTE** : Et quand vous regardez  
18          ces photos, qui voyez-vous dans ces photos? Qu'est-ce que  
19          ça vous a fait de voir ces photos il y a à peine  
20          une semaine?

21                           **M. FLOYD PERCIVAL** : Prends ton temps. Ça va  
22          aller.

23                           **MME MILLIE PERCIVAL** : Elle était vraiment...  
24          elle était pleine de vie. Elle était notre... dans  
25          notre culture, c'était ma sœur et c'était aussi ma

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 meilleure amie... elle était débordante de vie. C'est tout  
2 ce que je peux dire pour le moment.

3 **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.

4 Millie, vous alliez lire quelque chose.  
5 Avez-vous besoin d'un moment ou voulez-vous le lire tout de  
6 suite? D'accord. Merci.

7 **MME MILLIE PERCIVAL** : C'était un petit  
8 peu...

9 **ME BREEN OUELLETTE** : Désolé, je vais  
10 commencer par vous présenter.

11 Millie a soumis comme preuve une  
12 narration écrite à propos de Rebecca et de sa disparition.

13 **MME MILLIE PERCIVAL** : J'ai écrit ça pour la  
14 Journée internationale de la femme il y a peut-être six ou  
15 même sept ans. Et on honorait les femmes disparues et  
16 assassinées à notre petit rassemblement, et on était  
17 environ six, six ou sept à notre travail. Je vais juste le  
18 lire.

19 Becky est née le 25 mai 1960. Elle n'était  
20 pas qu'un nom dans une coupure de journal. Elle était ma  
21 chère amie, et dans notre culture, elle était ma sœur. La  
22 douleur et la culpabilité que je ressens lorsque je  
23 prononce son nom seront toujours présentes.

24 Un de mes premiers souvenirs d'elle est  
25 lorsqu'on était assises sur un banc surplombant la rivière

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           à Old Aiyansh. C'était une journée particulièrement  
2           ensoleillée, et je devais avoir six ans et elle devait en  
3           avoir environ cinq. Et je me rappelle que je me sentais  
4           seule au monde, comme si je ne comptais vraiment pour  
5           personne. De son ton plein d'entrain, elle m'a demandé ce  
6           que je faisais et elle m'a rappelé qu'on était cousines.  
7           Son sourire et son babillage constant m'ont fait oublier le  
8           sentiment de solitude désespérée qui me rongait.

9                        Elle se tenait derrière moi en me flattant  
10           les cheveux et m'a demandé si j'attendais quelqu'un. Et  
11           avant que je puisse répondre, elle m'a dit qu'elle était  
12           dans le pétrin et qu'elle attendait que sa tante cesse  
13           d'être fâchée contre elle.

14                        Ensuite, elle allait rentrer, et elle a  
15           pointé du doigt une maison à proximité. Elle s'est assise à  
16           côté de moi et a dit qu'elle ferait mieux de laisser mes  
17           cheveux tranquille, même si elle était bonne en coiffure.  
18           Et juste comme je pensais lui demander ce qu'elle avait  
19           fait de mal, elle m'a informée qu'elle avait coupé les  
20           cheveux de sa sœur et que c'était beau, mais que sa tante  
21           était très fâchée contre elle.

22                        Elle s'est dépêchée d'ajouter que sa tante  
23           n'était peut-être plus en colère maintenant et elle m'a  
24           tirée par la main et invitée à entrer avec elle. Sentant ma  
25           crainte, elle m'a rassurée en me disant que sa tante était



Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 tante a pris les deux plus jeunes filles et Becky et ses  
2 deux frères aînés sont restés avec leur père, qui  
3 travaillait comme bûcheron. Becky et les garçons ont été  
4 envoyés au pensionnat et lorsque leur père payait leur  
5 retour à la maison le temps d'une visite, Becky passait  
6 beaucoup de temps avec nous. Elle racontait des histoires  
7 de Lytton, et plus tard, de Coquitlam et des gens qu'elle y  
8 connaissait.

9 Elle disait qu'elle n'aimait pas ça là-bas,  
10 mais étant la petite fille pleine de vie qu'elle était,  
11 elle n'a jamais vu aucune raison de s'apitoyer sur son  
12 sort. Elle était contente d'avoir une famille à qui rendre  
13 visite.

14 Elle adorait quand ma mère la taquinait à  
15 propos de sa façon de prononcer « Lytton » et  
16 « Coquitlam ». Elle faisait un câlin à ma mère et disait :  
17 « Je sais bien que tu m'aimes, ma tante. »

18 De temps à autre, Becky mentionnait vite  
19 fait d'une petite voix absente que les gens n'étaient pas  
20 très gentils. Et puis, elle annonçait d'un ton joyeux, avec  
21 tout l'entrain qu'on lui connaissait : « Mais je suis ici  
22 maintenant. »

23 Le temps semblait si long entre les visites,  
24 mais toujours elle entraînait en coup de vent, me prenait la  
25 main et disait : « On est les meilleures amies,

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           souviens-toi. »

2                           À l'adolescence, j'étais très dépressive, et  
3           à ce moment-là, Becky était à la maison. Et elle  
4           fréquentait la nouvelle école secondaire. Je lui confiais  
5           mes inquiétudes, et elle m'écoutait tranquillement, puis  
6           elle me serrait dans ses bras et confirmait que la vie  
7           était difficile à comprendre. « Mais c'est pour ça qu'on  
8           est là l'une pour l'autre », disait-elle de sa manière  
9           guillerette.

10                           Elle était fière de jouer à la balle molle  
11           et ne me laissait jamais manquer une pratique. Elle était  
12           heureuse que ma mère soit l'une des entraîneuses.

13                           La grossesse de Becky était avancée  
14           lorsqu'elle s'est décidée à m'annoncer qu'elle était  
15           enceinte. Quand je lui ai demandé pourquoi elle ne me  
16           l'avait pas dit, elle m'a poussée amicalement et a  
17           dit : « Je viens de le faire. »

18                           J'ai fait valoir mon point de vue, et elle  
19           s'est fait une joie de faire valoir le sien, disant que je  
20           me cassais trop la tête. C'était pour ça que j'étais si  
21           triste tout le temps. Et je n'avais rien à répliquer à ça.

22                           Peu après la naissance de son bébé, mon mari  
23           et moi - à l'époque, c'était encore mon petit ami - on  
24           était à la maison du père de Becky. Becky m'a apporté son  
25           bébé et me l'a mis dans les bras en souriant. Et après un

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 long silence, elle a dit : « Il a besoin de deux bons  
2 parents », et m'a demandé tout bonnement si on envisagerait  
3 de le prendre. Elle a dit qu'elle savait qu'on serait  
4 ensemble pour toujours et qu'on avait ce qu'il fallait pour  
5 être de bons parents pour lui.

6 Pour la toute première fois, je l'ai vue  
7 pleurer. Elle pleurait à chaudes larmes. Elle a dit que son  
8 père et elle en avaient discuté de nombreuses fois et  
9 qu'elle savait que le bébé méritait plus que ce qu'elle  
10 pouvait lui offrir. Elle a dit qu'on n'avait pas à  
11 répondre tout de suite. Et puis, elle a plaisanté en disant  
12 qu'on pouvait lui faire part de notre décision dans  
13 quelques minutes. Je venais d'avoir 17 ans et je voulais  
14 désespérément le prendre, mais j'avais peur.

15 Quelques semaines plus tard, son père les a  
16 envoyés elle et le bébé rendre visite à sa cousine dans le  
17 Lower Mainland. Becky est revenue seule quelques semaines  
18 plus tard. Elle est venue me voir et elle pleurait vraiment  
19 beaucoup, mais elle s'est ressaisie rapidement et m'a dit  
20 qu'elle avait décidé de les laisser l'adopter. Elle a dit  
21 qu'ils étaient vraiment gentils et qu'ils l'adoraient et  
22 qu'elle était heureuse à l'idée qu'il grandisse avec une  
23 maman et un papa. Elle a pleuré souvent à cause de ça.

24 Après notre mariage, Floyd et moi sommes  
25 restés proches de Becky. Elle est tombée amoureuse de mon

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           cousin du côté de mon père et ils ont déménagé à Terrace et  
2           ont eu un petit garçon. Ils étaient si fiers de lui. Elle  
3           semblait toujours se pavaner, respirant le bonheur. Puis,  
4           la mort subite du nourrisson l'a emporté et cette mort l'a  
5           vraiment dévastée. Ils ont déménagé à Vancouver.

6                           Lors de l'une de ses visites, elle m'a dit  
7           qu'ils avaient des difficultés financières, surtout à cause  
8           des choix qu'ils faisaient. Elle a laissé entendre que  
9           l'abus de substances s'insinuait dans leur vie et qu'elle  
10          ne savait pas trop si leur relation pourrait tenir le coup.  
11          J'ai appris plus tard qu'ils n'étaient plus ensemble et que  
12          Becky était demeurée à Vancouver.

13                          J'allais rendre visite à mon oncle Jerry, le  
14          père de Becky, environ aux trois semaines pour voir s'il  
15          avait eu de ses nouvelles. Ils se parlaient au téléphone  
16          régulièrement, et il me tenait au courant. Il souffrait  
17          d'un problème respiratoire et devait traîner un réservoir  
18          d'oxygène partout où il allait. De temps à autre, il  
19          montait la côte jusqu'à notre maison, et on se disait à  
20          quel point elle nous manquait et on parlait de ce qu'ils se  
21          disaient au téléphone.

22                          Il avait obtenu un règlement quelconque, et  
23          il était heureux de m'annoncer qu'il lui payait à elle et à  
24          son troisième fils le transport pour une visite à la  
25          maison. Un beau jour, je lavais le plancher et je l'ai

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 aperçue juste devant ma fenêtre, et j'ai accouru dehors  
2 pour la saluer.

3 Elle m'a présenté son fils et au cours de  
4 notre conversation, elle m'a dit : « Je suis une  
5 prostituée, Millie. Je ne peux pas vraiment expliquer  
6 pourquoi, mais c'est un métier. On fait ce qu'on a à faire.  
7 La vie n'est pas si mal. J'ai mon bébé, et c'est tout ce  
8 qui compte pour moi. Son père nous traite vraiment bien,  
9 mais je vais continuer de faire ce que je fais. Son père le  
10 sait, et on est heureux d'avoir notre bébé.

11 « Je vais rentrer dans quelques jours, et  
12 papa a dit qu'il me donnerait de l'argent et que ce serait  
13 bon pour le bébé. L'argent ne dure pas, mais je vais  
14 veiller à ce que le bébé ne manque jamais de rien. On est  
15 heureux, et c'est ça l'important. Je n'ai pas honte de  
16 moi. »

17 Et elle m'a demandé : « As-tu honte de  
18 moi? »

19 Et je lui ai répondu que je ne pourrais  
20 jamais avoir honte d'elle.

21 Elle a dit : « Je le savais. » Et puis,  
22 elle m'a serrée dans ses bras et m'a dit de ne pas m'en  
23 faire pour elle, même si c'était peut-être la dernière fois  
24 qu'on se voyait. Je n'ai pas trouvé les mots pour lui  
25 répondre.

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1                   Deux semaines plus tard, mon oncle a monté  
2           le sentier avec son réservoir d'oxygène et a frappé à notre  
3           porte. Et il m'a dit que Becky avait disparu. On a parlé  
4           longtemps. Il pleurait. Il a dit qu'il irait la chercher.  
5           Je ne l'avais jamais vu s'inquiéter ou pleurer.

6                   Il a dit qu'il devait trouver un endroit  
7           pour le bébé et m'a demandé si on pouvait le prendre. Il  
8           m'a dit d'y penser et qu'on en reparlerait avant son départ  
9           pour Vancouver.

10                   Il m'a dit : « Je t'ai choisie parce que tu  
11           es la mère du bébé et que tu habites proche, alors le petit  
12           gars pourrait voir son grand-père tout le temps. »

13                   Je n'ai pas bien compris ce qu'il voulait  
14           dire quand il a dit que j'étais la mère du bébé. Je ne l'ai  
15           pas revu avant son retour. Il est venu nous voir et m'a dit  
16           à quel point Vancouver était une grande ville et combien il  
17           avait pleuré, arpentant les rues jour après jour, sans  
18           savoir où il allait ni à qui s'adresser. Il m'a dit qu'il  
19           voulait y retourner et continuer ses recherches, mais qu'il  
20           était tellement fatigué, et que Vancouver était une si  
21           grande ville que c'en était désespérant, comme si elle  
22           avait englouti Becky.

23                   Je l'imaginai traîner son réservoir  
24           d'oxygène dans les rues. Il a dit que les gens ne se  
25           souciaient même pas de lui et pensaient peut-être qu'il

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           était juste un vagabond qui se fichait de tout.

2                           Il m'a demandé si on était prêts à prendre  
3           le garçon, et j'ai dit oui. Il a dit que la cousine de  
4           Becky avait offert de garder le bébé et qu'il valait mieux  
5           que les frères restent ensemble. Il s'est excusé. On a  
6           convenu que les garçons étaient au meilleur endroit.

7                           Je ne pourrais pas vous dire combien de fois  
8           j'ai pensé à elle et me suis sentie complètement vide et  
9           écœurée. Lorsque la nouvelle de la ferme de Robert Pickton  
10          est sortie, j'ai eu l'impression que le chagrin et la peur  
11          me frappaient en plein cœur sans cesse. Je ne me suis  
12          jamais réunie avec ses frères pour en parler, mais je  
13          voulais vraiment le faire. Je ne savais pas comment ils  
14          allaient se sentir si j'abordais le sujet et posais les  
15          questions qui me tracassaient.

16                          Je regardais ses garçons et je la voyais  
17          tellement en eux, et j'avais tellement envie de les serrer  
18          dans mes bras et de leur dire à quel point j'adorais leur  
19          mère.

20                          À ma connaissance, son ADN ne fait pas  
21          partie de ceux qu'on a retrouvés à la ferme, et j'ai  
22          l'horrible sentiment qu'on est passé à côté. Il y a plus de  
23          30 ans qu'elle a disparu, et quand je lis ou entends  
24          quelque chose au sujet de l'affaire Pickton, la douleur  
25          m'étreint et je souhaiterais de tout mon être savoir où

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 elle est et lui dire qu'elle a été une bonne maman et  
2 qu'elle a fait ce qu'il fallait pour ses garçons.

3 Je voudrais pouvoir être là pour elle, ne  
4 serait-ce qu'une fois, comme elle l'a été pour moi toute ma  
5 vie, juste une fois pour lui tenir la main et lui dire que  
6 je n'oublierai jamais que nous sommes les meilleures amies,  
7 peut-être pour atténuer la douleur des horreurs qu'elle a  
8 pu subir.

9 Mais on ne sait pas, et si ça a été aussi  
10 pénible pour moi, je n'ose pas imaginer la douleur que sa  
11 famille, ses garçons ont ressentie. Parfois, la culpabilité  
12 de ne pas l'avoir assez soutenue m'assaille. En tout cas,  
13 je suis contente de ne pas avoir eu à voir mon oncle Jerry  
14 traverser cette épreuve.

15 Le grand titre du *Vancouver Sun* daté du  
16 7 août 2010 était : « A society that simply doesn't care  
17 enough. An habitué of Vancouver's Downtown Eastside, a  
18 sometimes prostitute and a long-time drug abuser, Rebecca  
19 Guno disappeared in June 1983. » (Une société qui ne se  
20 sent pas concernée. Une habituée du Downtown Eastside de  
21 Vancouver, prostituée à ses heures et toxicomane de longue  
22 date, Rebecca Guno, a disparu en juin 1983.)

23 Becky a disparu quelques semaines après que  
24 je l'ai vue. Elle avait encore cet esprit optimiste,  
25 pétillant et plein de gratitude que rien ne pouvait

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 corrompre.

2 Elle n'avait pas l'air au bout du rouleau.

3 Je n'ai pas vu la toxicomane de longue date. Cependant, je  
4 ne doute pas qu'elle buvait. Le mot « habituée » peut  
5 signifier qu'elle fréquentait un endroit qui lui procurait  
6 du plaisir. Je sais qu'elle s'efforçait habituellement  
7 d'accepter avec dignité la situation dans laquelle elle se  
8 trouvait, quelle qu'elle soit, avec dignité et la profonde  
9 conviction que Dieu ne la laisserait pas se mettre dans  
10 une situation qui dépassait son seuil de tolérance.

11 Elle a été nommée la première victime  
12 potentielle de la liste officielle des femmes portées  
13 disparues dans le Downtown Eastside. Lorsque les  
14 commissaires ont visité la province, ils n'ont pas fait  
15 preuve de plus de compassion que ne l'exigeait leur mandat.  
16 Monsieur Oppal nous a remerciés pour les renseignements  
17 qu'on avait fournis, et on n'a jamais su ce qu'ils en  
18 feraient.

19 Je me demande si le but de cette Commission  
20 est de faire en sorte que Becky soit maintenant plus qu'une  
21 statistique sans visage? Est-ce que des mesures concrètes  
22 seront prises pour veiller à ce que Becky soit maintenant  
23 plus qu'une... je vais le relire. Est-ce que des mesures  
24 concrètes seront prises pour rétablir les compétences  
25 parentales et sociales afin que nous ne restions pas là

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 sans rien faire, paralysés par la douleur, à regarder nos  
2 familles succomber à ce cercle vicieux?

3 Notre esprit a été meurtri au point d'être  
4 méconnaissable. Les croyances spirituelles de nos ancêtres  
5 sont essentielles pour restaurer la justice dans les  
6 communautés. Lorsque nous voyons une autre personne se  
7 faire aspirer dans le vortex pendant que nous tentons de  
8 reprendre le contrôle de notre vie, nous devons lui tendre  
9 la main. Nous ne pouvons pas laisser cette douleur nous  
10 garder isolés les uns des autres.

11 Une petite partie de ce que ma sœur nous  
12 aura appris, c'est que nous nous avons les uns les autres,  
13 et c'est ce qui compte par-dessus tout. Ma tante qui a pris  
14 les petites sœurs de Becky doit avoir pensé à l'époque où  
15 on vivait dans la longue maison, dans laquelle les enfants  
16 de mon oncle n'auraient jamais été retirés de  
17 leur environnement familial ni séparés. Ils seraient  
18 simplement restés dans la longue maison avec leurs autres  
19 mères et nous tous.

20 Les pensionnats continuent de provoquer des  
21 ondes de choc, qui nous paralysent parfois dans la peur de  
22 ne pas être assez bons, de ne pas être dignes ou d'être  
23 incapables de savoir comment aider. Devant la peur que nos  
24 enfants nous soient arrachés, rappelons-nous que nous nous  
25 avons les uns les autres et entraïdons-nous.

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1                   Lorsque ma mère ne buvait pas, elle fonçait  
2 toujours à toute allure, nous montrant à être des  
3 bâtisseurs communautaires. Grâce à elle, je sais que des  
4 expressions comme « on récolte ce que l'on sème » doivent  
5 toujours être utilisées de bonne foi, et que nous devons  
6 agir avec de bonnes intentions. Ma mère, notre mère, serait  
7 tellement soulagée de me voir enfin défendre la culture, et  
8 je suis toute fière, parce que je suis un peu plus comme  
9 Becky, à chercher le positif plutôt que le négatif dans la  
10 vie.

11                   **ME BREEN OUELLETTE** : Merci, Millie, de nous  
12 avoir fait l'honneur de l'une des plus belles choses que  
13 j'aie entendues.

14                   Ma prochaine question s'adresse à Floyd.  
15 Floyd, le père de Rebecca, Jeremiah, était-il votre ami?

16                   **M. FLOYD PERCIVAL** : Je suis désolé, je n'ai  
17 pas entendu.

18                   **ME BREEN OUELLETTE** : J'ai dit : Jeremiah  
19 était-il votre ami?

20                   **M. FLOYD PERCIVAL** : Oui, et ça fait des  
21 années et des années que je le connais, depuis que j'ai  
22 environ cinq ans, quand on vivait à Old Aiyansh. Jeremiah  
23 était un... il rénouvait des bateaux et je me tenais avec  
24 lui pour lui donner un coup de main, et il me racontait  
25 tout le temps des histoires pendant que je l'aidais. Et

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           puis, après l'inondation, quand on est allés à New Aiyansh,  
2           il vivait directement en bas de chez nous. Et je lui  
3           rendais visite souvent, et il venait nous visiter.

4                        Mais mon emploi m'a éloigné de la  
5           communauté. Avant, j'avais mon port d'attache ici à  
6           Vancouver durant les temps morts de l'industrie forestière.  
7           Et c'est là que j'ai revu Becky pour la première fois. Elle  
8           vivait avec un ami à moi. Lui et moi, on vivait à temps  
9           partiel dans des camps de bûcherons.

10                      Il s'appelait Randy Peel, et je n'ai jamais  
11           vraiment su s'ils ont habité ensemble longtemps, mais il me  
12           disait qu'il allait voir quelqu'un. Et je ne savais pas  
13           c'était qui.

14                      Mais une fois, je pense que c'était vers le  
15           milieu des années 1970, on soupait dans un des hôtels ici à  
16           Vancouver, ils ont dit qu'ils allaient à une fête et ils  
17           voulaient savoir si j'allais me joindre à eux. Mais je leur  
18           ai dit que je n'étais pas vraiment chaud à l'idée d'aller à  
19           des fêtes chez des gens dans la région de Vancouver.

20                      Ils ont dit qu'ils étaient en route vers la  
21           porcherie, et ça m'a juste confirmé que je ne voulais pas  
22           aller à une fête là-bas, que je n'avais juste pas envie  
23           d'aller dans une ferme. Mais c'est seulement environ 20 ans  
24           plus tard que j'ai su ce qu'était la porcherie.

25                      Mais Randy est revenu après être sorti du



Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 n'avait rien trouvé. Et je lui ai dit que j'étais en route  
2 encore une fois vers le camp de bûcherons et puis je lui ai  
3 dit que je continuerais de chercher et de m'informer. Alors  
4 il m'a dit où il avait regardé. Il a dit qu'il n'était pas  
5 trop sûr des noms parce qu'il ne connaissait pas bien  
6 Vancouver.

7                               Donc je passais mes journées de congé des  
8 camps de bûcherons à me renseigner au sujet de Becky. Et  
9 Randy, mon ami, a lâché les camps de bûcherons. Il a  
10 commencé à chercher Becky à temps plein. Mais je ne savais  
11 pas que c'était pour ça qu'il avait arrêté de venir au camp  
12 avec moi. Mais quand j'ai fini par revenir dans notre  
13 communauté et que ma femme et moi on s'est mariés,  
14 vers 1978, je pense, quand les visites de Jerry ont été  
15 plus fréquentes parce qu'il était très, très inquiet au  
16 sujet de sa fille.

17                               Et je commençais à m'établir à ce moment-là,  
18 alors tout ce que je pouvais faire pour aider, c'était de  
19 suivre ce qui était rapporté dans les médias. Et je  
20 n'aimais pas ce que j'entendais dire au sujet de la  
21 porcherie. Et beaucoup de monde faisaient des plaisanteries  
22 sur ce qui se passait là-bas, et je ne trouvais pas ça  
23 drôle. J'ai fait savoir aux gens que je n'aimais pas leur  
24 façon d'en parler parce qu'il n'y avait pas seulement une  
25 de nos sœurs là-bas, mais aussi plusieurs de la vallée du

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Nass qui avaient disparu. Et qu'on les considérait toutes  
2 comme des membres de la famille.

3 Mais c'est tout ce que j'ai à dire pour  
4 l'instant.

5 **ME BREEN OUELLETTE** : D'accord. Merci, Floyd.  
6 Cora?

7 **MME CORA MORVEN** : Bonjour.

8 **ME BREEN OUELLETTE** : Bonjour.

9 Travaillez-vous pour la GRC à New Aiyansh quand Rebecca a  
10 disparu?

11 **MME CORA MORVEN** : Oui.

12 **ME BREEN OUELLETTE** : Et avez-vous signalé la  
13 disparition de Rebecca dans votre détachement de la GRC?

14 **MME CORA MORVEN** : Oui.

15 **ME BREEN OUELLETTE** : Savez-vous si la GRC a  
16 contacté le service de police de Vancouver au sujet de  
17 Rebecca?

18 **MME CORA MORVEN** : Non.

19 **ME BREEN OUELLETTE** : Vous ne savez pas?

20 **MME CORA MORVEN** : Non.

21 **ME BREEN OUELLETTE** : D'accord.

22 **MME CORA MORVEN** : Pas avant récemment, que  
23 j'ai su.

24 **ME BREEN OUELLETTE** : D'accord. Et donc, vous  
25 savez qu'elle l'a fait ou qu'elle ne l'a pas fait?

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Claude, pourriez-vous aider Cora à répondre  
2 à cette question?

3 **M. CLAUDE MORVEN** : Je crois qu'il y a eu un  
4 très... ou qu'il y a de l'incertitude à savoir si oui ou  
5 non la GRC a communiqué avec le service de police de  
6 Vancouver. C'est pas certain. Même à ce jour, on ne sait  
7 pas vraiment si elle l'a fait ou pas. Mais si elle a des  
8 dossiers, c'est récent.

9 **ME BREEN OUELLETTE** : D'accord. Qu'est-ce qui  
10 est arrivé au fils de Rebecca, Orion (transcription  
11 phonétique), après la disparition de Rebecca?

12 **M. FLOYD PERCIVAL** : Environ un mois ou  
13 probablement quelques semaines après la disparition de  
14 Rebecca, Jeremiah, le père de Leonard, que tous nos enfants  
15 appellent affectueusement « grand-père », l'a su. Alors, il  
16 a dit qu'il n'était pas question que le ministère de  
17 l'Enfance et de la Famille prenne l'un de ses enfants parce  
18 que dans notre culture, ça ne se passe pas comme ça.

19 Donc, il s'est procuré un billet d'avion, il  
20 s'est rendu ici, il a trouvé Orion et il l'a ramené à la  
21 maison. À ce moment-là, Cora, les enfants et moi on était  
22 en vacances pendant quatre semaines, donc il doit l'avoir  
23 ramené à la maison au mois d'août de cette année-là.

24 Et Millie a mentionné qu'Orion était avec  
25 son frère, Marvin. Ils ont été donnés... il a été donné à

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Olie et à Laura à l'époque.

2 Quand on est rentrés de vacances, on a su  
3 qu'ils l'avaient, et on allait... on se préparait tous pour  
4 un *shower* de bébé, je suppose, pour accueillir le nouvel  
5 enfant dans la famille, quand ma belle-sœur et mon beau-  
6 frère ont annoncé qu'ils ne pouvaient pas le garder.

7 Alors, Jeremiah s'est retourné et il a  
8 déclaré : « Eh bien, il est à vous maintenant ». Il nous  
9 l'a donné. D'un point de vue culturel, il était à nous.

10 L'adopter a été toute une épreuve, pas à  
11 cause de son comportement, mais parce que le ministère de  
12 l'Enfance et de la Famille et sept ou huit travailleurs  
13 sociaux se sont mêlés du dossier de notre famille. Et je  
14 pense qu'on a rempli tout un classeur.

15 On essayait de l'adopter, mais il y avait  
16 toutes ces enquêtes année après année. Quand notre fils a  
17 pu changer son nom de Sams à Morven, il avait presque  
18 16 ans. C'est 15 ans et demi de recherches effectuées par  
19 le ministère de l'Enfance et de la Famille, ce qui a été un  
20 gaspillage de fonds, vous comprenez?

21 Et je ne comprends pas pourquoi ils font ce  
22 genre de choses alors que dans notre culture, c'est normal,  
23 comme Millie l'a dit, qu'on fait tous partie de la même  
24 famille. On a un endroit où placer les gens. On a une  
25 famille qui peut s'occuper d'eux.

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1                   Mais de nos jours, tous les autres doivent  
2           passer par le Ministère, et le gouvernement dicte les lois  
3           et malheureusement, on s'est fait traîner de force  
4           là-dedans aussi pour vivre ce style de vie, alors qu'on ne  
5           fait pas ça d'habitude.

6                   Nos enfants sont très importants pour nous.  
7           Ils sont notre avenir. Et ce qui est triste là-dedans,  
8           c'est que 99 pour cent de nos enfants qui partent et qui  
9           reviennent n'ont aucune notion de culture. Notre langue est  
10          en train de disparaître. Comme, beaucoup de nations  
11          autochtones, leur langue a disparu. La nôtre est sur le  
12          point de subir le même sort parce qu'on ne la parle pas  
13          tous les jours, parce que si on s'adresse à une personne et  
14          qu'on lui parle dans notre langue, même si elle est  
15          Nisga'a, elle ne comprendra pas. Elle va nous regarder  
16          drôlement et dire : « Euh... qu'est-ce que vous dites?  
17          Qu'est-ce que vous faites là? »

18                   Vous savez, et c'est l'une des choses qu'on  
19          essaie d'encourager, que les Nisga'as aient des familles  
20          d'enfants Niaga'as. Et on essaie de les inciter à, chaque  
21          fois qu'un enfant est pris en charge, à s'assurer qu'il  
22          aille dans une famille Nisga'a, de préférence leur propre  
23          famille plutôt qu'une autre personne dans une autre  
24          communauté, parce que vivre dans la communauté fait toute  
25          la différence, fait toute la différence dans la vie. On

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 apprend sa culture, on apprend les traditions de sa famille  
2 et on apprend à qui on est apparenté et la nature de ces  
3 liens. Tout ça est tellement important. Si on n'apprend pas  
4 ça, on va aller dans la mauvaise direction et se faire mal  
5 plus tard, vous savez, et c'est l'une des choses.

6 Et c'est là qu'on a eu des problèmes avec le  
7 Ministère. Il ne comprenait pas ça. Et en toute bonne foi,  
8 encore aujourd'hui, je ne comprends toujours pas pourquoi  
9 il nous a fait subir tout ça à nous et à notre fils pour  
10 dire oui à la fin.

11 **ME BREEN OUELLETTE** : Pendant tout ce temps,  
12 presque 16 ans d'attente et d'évaluation, le Ministère vous  
13 a-t-il fourni un soutien financier pour prendre soin  
14 d'Orion?

15 **M. FLOYD PERCIVAL** : Non. On nous a dit que  
16 comme on était de la famille, c'était différent de si on  
17 n'était pas de la famille. On reçoit un soutien financier  
18 si on n'est pas de la famille. Mais si on est de la  
19 famille, on nous dit : « Bien, vous ne pouvez pas recevoir  
20 de soutien financier pour élever votre propre enfant, pour  
21 ainsi dire, un membre de votre propre famille. »

22 Mais ça nous convenait. Ça n'avait pas  
23 vraiment d'importance. Mais les besoins de l'enfant restent  
24 les mêmes. Peu importe qu'il soit de la famille ou non.  
25 Donc, on a tout simplement accepté la situation et on n'en

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 a pas fait de cas. On savait dans notre cœur qu'il était à  
2 nous et on l'a élevé comme tel, comme s'il était à nous, et  
3 c'est comme ça qu'il nous parlait à sa mère et à moi, il  
4 nous appelait « maman » et « papa ».

5 Et une des choses les plus adorables qu'il  
6 faisait tous les jours, on était... les fins de semaine, on  
7 faisait la grasse matinée, et ce grand enfant de 6 pieds 2  
8 venait s'avachir sur le lit entre nous, ça nous allait  
9 droit au cœur. Il disait toujours à quel point il nous  
10 aimait pour tout ce qu'on lui avait donné. Il avait de  
11 l'amour dans son cœur pour nous.

12 **ME BREEN OUELLETTE** : Et quand vous alliez à  
13 Vancouver, vous et Cora, cherchiez-vous Rebecca?

14 **M. FLOYD PERCIVAL** : Je suppose que c'était  
15 probablement une quête pour nous, chaque fois qu'on en  
16 avait la chance, on savait... j'avais des amis dans le  
17 Downtown Eastside, et l'église à laquelle j'allais est dans  
18 le Downtown Eastside, donc chaque fois que je descendais à  
19 Vancouver, même si j'étais seul, je marchais de la rue  
20 Granville jusqu'au Downtown Eastside et je parlais à peu  
21 près tout le monde dans les rues parce qu'on savait qui  
22 elle était, on savait que je pouvais la décrire  
23 parfaitement. Et je la cherchais pendant tout le trajet  
24 jusqu'à l'église.

25 Et chaque fois que j'allais à l'église, je

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           disais une prière pour tout le monde. Et quand on dit cette  
2           prière, on mentionne le nom de la personne pour qui on veut  
3           prier. Et c'est quelque chose que je faisais chaque fois  
4           que j'étais à Vancouver.

5                        Des fois, j'étais ici pendant cinq jours,  
6           vous savez, et pendant les négociations pour notre traité,  
7           j'étais ici pendant un bout. Donc je passais beaucoup de  
8           temps là quand on n'avait pas de réunion, à marcher, car je  
9           connais assez bien Vancouver.

10                      La première fois que je suis venu ici à  
11           Vancouver, c'était en 1961, vous savez, et c'était petit  
12           dans le temps. C'était à l'époque où il y avait encore des  
13           rues à double sens, et pas juste des rues à sens unique  
14           toutes les deux rues... à tous les deux coins de rue.

15                      Et après, je suis revenu en 1967 et j'ai  
16           fait les mêmes choses. Je cherchais partout tout le monde,  
17           les gens que je connaissais. Et ça a continué quand je suis  
18           devenu un membre élu de notre village : chaque fois que  
19           j'étais envoyé ici, ma mission était d'aller voir les gens  
20           de notre peuple qui avaient quitté notre communauté pour  
21           Vancouver, pour leur parler. Et c'est une des choses qu'on  
22           a toujours faites, nous soucier de notre peuple.

23                      **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.

24                      Leonard, est-ce qu'on vous a déjà demandé à  
25           vous ou à un autre membre de votre famille de produire un

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           échantillon d'ADN pour aider à retrouver Rebecca?

2                           **M. LEONARD GUNO** : Au début, pas dès le  
3           départ. Pas avant que la ferme Pickton fasse les  
4           manchettes. Et je ne me souviens pas de l'année exacte.  
5           C'était au début de l'an 2000 ou 2001, quelque part dans ce  
6           coin-là, que la GRC a rendu visite à toutes les familles  
7           sur la liste des femmes disparues, et c'est à ce moment que  
8           mes frères et moi, on a donné des échantillons d'ADN, et ma  
9           sœur Janice aussi.

10                           On n'a jamais vraiment... pour moi, à  
11           l'époque, je ne me rappelais pas ce qu'ils avaient dit au  
12           juste, mais juste en me basant sur ce qui est sorti dans  
13           les nouvelles et le fait qu'ils nous demandent des  
14           échantillons d'ADN, c'était facile de faire le lien; c'est  
15           pour ça qu'on nous demandait des échantillons d'ADN. Donc,  
16           je croyais que c'était la raison principale pour laquelle  
17           ils avaient besoin d'échantillons de l'ADN des familles des  
18           femmes qui étaient sur la liste.

19                           **ME BREEN OUELLETTE** : Et quand ils sont venus  
20           vous demander votre ADN, est-ce qu'ils ont fait quoi que ce  
21           soit pour vous préparer? Est-ce qu'ils ont offert des  
22           services de consultation ou une forme quelconque de soutien  
23           avant, pendant ou après?

24                           **M. LEONARD GUNO** : Non, il n'y a eu aucun  
25           soutien de ce genre. C'était, comme, ils ont appelé

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 d'avance, ils ont dit qu'ils allaient... ils voulaient des  
2 échantillons d'ADN. Ils sont venus, ils ont prélevé les  
3 échantillons, et ça a été tout. Il n'y a pas eu de soutien  
4 ou d'orientation pour aider les membres des familles à  
5 gérer cette situation, vous savez? Comme j'ai dit, mes  
6 frères et moi, on est très tranquilles. On ne... on parle à  
7 peine et on est... et je suis surpris d'être ici à parler  
8 devant vous, car c'est difficile pour moi.

9 Mais comme j'ai dit, je remercie Breen. Il a  
10 fait ressortir quelque chose en moi qui m'a permis d'être  
11 capable de m'asseoir ici et de raconter une petite histoire  
12 à propos de notre sœur, qui a eu une bonne vie, vous savez,  
13 même si elle a été courte. Pour moi, bien, elle a eu  
14 trois enfants qui ne sont plus tous ici aujourd'hui, mais  
15 aussi deux petits-enfants, deux petites-filles.

16 Alors, vous savez, le besoin de soutien est  
17 encore là. Les petites-filles, vous savez, elles en ont  
18 besoin. C'est mon avis. Elles ont besoin d'un certain  
19 soutien, car je sais que les fils ont eu besoin de soutien  
20 et qu'ils n'en ont pas eu du provincial ou du fédéral.

21 Et je crois que c'est pour ça qu'ils ne sont  
22 pas ici, aussi. Vous savez, la question de vivre, de  
23 grandir, comme, où est ma mère? Moi, dans ma tête, c'est  
24 comme ça que je le vois. Ils ont grandi dans de  
25 bonnes familles, mais il restait encore une petite question

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 sans réponse : où était ma mère? Vous comprenez, parce  
2 qu'ils ont tous les deux été abandonnés, les deux garçons,  
3 Marvin, l'aîné, et puis Orion. Ils ont été tous les deux  
4 abandonnés peu après leur naissance.

5 Maintenant, en ce qui concerne le soutien  
6 aux membres de la famille, les membres de ma famille, il  
7 n'y en a eu aucun, pas le moindre. Et je suis reconnaissant  
8 maintenant qu'on ait du soutien, assis derrière nous ici.

9 Et pour moi, c'est difficile de me laisser  
10 aller et de montrer mes émotions, surtout en public. C'est  
11 quelque chose que, personnellement, je m'efforce de ne pas  
12 faire. Mais dans des situations comme celle-ci, quand je  
13 parle de l'une de mes sœurs, bien, c'est dur. Et  
14 heureusement, j'ai du soutien. Mais à l'époque, dans ce  
15 temps, dans ce temps-là, comme je le dis, aucun soutien,  
16 vous savez? Et s'il y avait eu du soutien, peut-être que  
17 les fils seraient encore ici, qui sait?

18 **ME BREEN OUELLETTE** : Quand la GRC vous a  
19 demandé votre ADN, vous a-t-elle recommandé de consulter un  
20 avocat avant de lui donner votre ADN?

21 **M. LEONARD GUNO** : Non, ils ne l'ont pas  
22 fait.

23 **ME BREEN OUELLETTE** : La GRC vous a-t-elle  
24 expliqué si votre ADN serait utilisé seulement pour  
25 l'identification de Rebecca ou s'il pouvait être utilisé à

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 d'autres fins, même être utilisé contre vous?

2 **M. LEONARD GUNO** : Autant que je me  
3 souviens, je ne pense pas qu'il y ait eu de vraie  
4 explication. Mais comme j'ai dit tantôt, moi, dans ma tête,  
5 et bien, j'ai su faire le lien, la raison pour laquelle  
6 elle... la raison initiale pour laquelle elle prenait les  
7 échantillons d'ADN. Mais il n'y a pas eu d'explication et  
8 pas de... et à savoir si ça serait ou pourrait être utilisé  
9 contre moi. Donc, c'est ça.

10 **ME BREEN OUELLETTE** : Et donc, pour que les  
11 choses soient claires, on ne vous a pas dit si oui ou non  
12 les échantillons d'ADN seraient conservés si on découvrait  
13 Rebecca à une date ultérieure? On ne vous a pas clairement  
14 dit que si on retrouvait Rebecca, vos échantillons d'ADN  
15 seraient alors détruits?

16 **M. LEONARD GUNO** : Non, ça n'a pas été  
17 spécifié non plus, non.

18 **ME BREEN OUELLETTE** : Millie, je comprends,  
19 d'après nos conversations précédentes, que vous avez eu de  
20 la difficulté à obtenir du financement commémoratif pour  
21 Rebecca par l'intermédiaire du Programme d'aide aux  
22 victimes de crime. Pourriez-vous raconter à la Commissaire  
23 ce qui s'est passé?

24 **MME MILLIE PERCIVAL** : Ouais. À notre réunion  
25 de famille, on a décidé de soumettre une demande pour

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 commémorer notre sœur et on a décidé que Leonard signerait  
2 le document. Il fallait que j'obtienne un numéro de dossier  
3 de police et après quelques jours sans réussir à obtenir un  
4 numéro de dossier, j'ai téléphoné au Programme d'aide aux  
5 victimes de crime pour voir où je pourrais obtenir un  
6 numéro de dossier.

7 Et la personne à qui j'ai parlé m'a demandé  
8 pourquoi j'avais besoin d'un numéro de dossier, et j'ai  
9 expliqué que je remplissais une demande auprès du PAVC, une  
10 demande auprès du Programme d'aide aux victimes de crime.  
11 Et elle a demandé pour quelle raison, et j'ai expliqué  
12 qu'on voulait... on avait en tête un banc commémoratif orné  
13 d'une plaque dans notre communauté pour ma sœur... pour  
14 notre sœur. Et elle a posé quelques autres questions et  
15 elle a conclu que la demande ne serait pas admissible, donc  
16 que ça ne valait pas la peine de l'envoyer.

17 Deux fois durant notre discussion,  
18 l'employée m'a dit qu'aucun crime n'avait été commis et que  
19 dans ces circonstances, elle a dit : « Pour autant qu'on  
20 sache, elle ne veut peut-être pas qu'on la trouve. » Elle  
21 parlait de Becky.

22 Je pleurais beaucoup, mais je ne voulais pas  
23 qu'elle sache que je pleurais, par contre. Je l'ai  
24 remerciée de sa réponse et j'ai expliqué que j'allais  
25 continuer de tenter d'obtenir un numéro de dossier, puis

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           soumettre la demande pour qu'ils me répondent comme ils  
2           répondent normalement aux demandes. Comme ça, on peut avoir  
3           une réponse en main et peut-être présenter une demande à  
4           d'autres organismes, possiblement au gouvernement local,  
5           entre autres.

6                           L'employée était très contrariée et m'a dit  
7           sèchement qu'aucun crime n'avait été commis et que donc, on  
8           n'était pas admissibles et qu'ils n'étaient pas là pour  
9           nous créer une trace écrite, et d'aller demander à d'autres  
10          organismes. Ensuite, elle ajouté qu'elle trouvait que ce  
11          serait une très bonne idée de présenter une demande à notre  
12          gouvernement local. Et son ton restait cassant. Et j'ai  
13          pris note mentalement de garder ma curiosité.

14                          C'était clair tout au long de notre  
15          discussion... on a parlé plus d'une heure... et c'était  
16          clair pour moi qu'ils ne répondraient pas à ma demande. Et  
17          je lui ai demandé comment ils traiteraient la demande si je  
18          l'envoyais, ce à quoi elle a sèchement répondu qu'ils ne la  
19          prendraient pas en considération. Et j'ai demandé si la  
20          demande serait jetée à la poubelle.

21                          Je pleurais fort et je n'ai pas été capable  
22          de parler quand elle m'a posé la question, alors elle m'a  
23          demandé brusquement : « Allô, êtes-vous encore là? Allô? »

24                          Et j'ai fini par lui dire que j'étais  
25          toujours là et que je pleurais. Et toujours avec son ton



Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 demander du financement pour coordonner un événement pour  
2 le faire coïncider avec un autre événement qui a eu lieu à  
3 la fin du mois de novembre 2016 pour commémorer la mère de  
4 Becky, qui a aussi disparu dans la rivière il y a des  
5 années. Et en effet, on assume la responsabilité de notre  
6 propre guérison.

7 Cette discussion a fait en sorte que j'ai  
8 reporté l'envoi de la demande, par honte, j'imagine, en  
9 sachant que les gens des Premières Nations ont la  
10 réputation d'exiger qu'on se plie à leurs quatre volontés.

11 Un grand leader... je ne vais pas le lire au  
12 complet... mais un grand leader dans notre nation s'est  
13 adressé à moi un jour et m'a dit : « Quoi qu'il arrive, ne  
14 cause pas de préjudice. » Et j'ai adhéré à ça, et c'est  
15 pourquoi j'ai choisi de ne pas élever la voix et de ne pas  
16 manquer de respect à l'employée.

17 Et... mais j'aimerais m'assurer que tous les  
18 employés soient formés et s'engagent à ne pas nuire  
19 davantage ou apprennent des pratiques qui tiennent compte  
20 des traumatismes et comprennent que les gens qui présentent  
21 des demandes auprès du Programme d'aide aux victimes de  
22 crime sont déjà victimisés.

23 **ME BREEN OUELLETTE** : Millie a soumis à la  
24 Commission comme preuve une lettre de plainte au  
25 Programme d'aide aux victimes de crime.

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1                    Millie, venez-vous de lire des extraits de  
2                    cette lettre?

3                    **MME MILLIE PERCIVAL** : Oui, et j'étais, je  
4                    n'ai pas soumis la lettre encore. Comme je l'ai dit, ça m'a  
5                    vraiment durement affectée de me sentir comme si j'étais là  
6                    à demander la charité. Et je pense que ça démontre que même  
7                    si Becky a disparu il y plus de 30 ans, on est revictimisés  
8                    encore et encore par différents... par les médias et par  
9                    des situations comme celle-ci.

10                    Comme je l'ai dit, j'ai fait la paix avec  
11                    ça. J'ai accepté que la réponse soit « non » et qu'on  
12                    pouvait recueillir des fonds ou peu importe, mais pas de me  
13                    le faire dire de cette façon, vous comprenez?

14                    **ME BREEN OUELLETTE** : Et Leonard, quel  
15                    résultat souhaitez-vous obtenir de votre témoignage  
16                    aujourd'hui?

17                    **M. LEONARD GUNO** : J'espère qu'il se passera  
18                    beaucoup de choses, mais je vais commencer à... je vais  
19                    raconter une petite histoire sur moi et ma situation, là où  
20                    je travaille. Comme je suis un agent des pêches, un agent  
21                    fédéral des pêches, et que je fais ce métier depuis  
22                    maintenant 11 ans, et parce que je travaille dans le  
23                    domaine de l'application des lois, je m'y connais un peu  
24                    maintenant en matière d'application des lois et de travail  
25                    avec la police.

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Pas plus tard qu'hier, j'ai eu un... j'étais  
2 assis avec deux membres de la GRC, et ils passaient en  
3 revue le dossier de notre sœur. Et d'après ce que vous avez  
4 entendu jusqu'ici, c'est en 1982 qu'elle a disparu. Et à  
5 titre d'information, dans le dossier comme tel, ça disait  
6 1983. Donc, il y a eu un an entre le signalement et la  
7 trace écrite officielle au dossier.

8 Et en tant qu'agent des pêches et enquêteur,  
9 un an, c'est déjà long pour commencer une enquête. Ça  
10 m'envoie donc automatiquement des signaux d'alarme. Je me  
11 dis : « Pourquoi il s'est écoulé un an entre le signalement  
12 et la consignation sur papier, vous comprenez? » Et c'était  
13 avec le service de police de Vancouver.

14 Et par-dessus le marché, ma femme et moi, on  
15 vivait à Vancouver à la fin des années 1980, au début des  
16 années 1990, et j'ai eu des démêlés avec le service de  
17 police de Vancouver. Et je me suis retrouvé devant les  
18 tribunaux et j'avais une travailleuse sociale autochtone à  
19 l'époque. Et j'étais accusé de voies de fait contre un  
20 policier.

21 Et quand on est allés en cour, ma  
22 travailleuse sociale autochtone... en fait, c'était  
23 avant... elle a vu qui était le juge et elle a dit : « Oh,  
24 non. Ce n'est pas bon pour toi. »

25 Et j'ai demandé pourquoi. Et, tout

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1            simplement, il n'aimait pas les Premières Nations. Et  
2            c'était un juge.

3                            Alors, dans ce dossier, je me suis retrouvé  
4            avec un... ça s'appelait une absolution conditionnelle, et  
5            j'ai reçu une amende de 20 \$. Et selon moi, c'était une  
6            façon pour le juge de se protéger en me donnant l'amende de  
7            20 \$, car je sais dans ma tête que ce n'était pas moi qui  
8            l'avais supposément agressé. C'était quelqu'un d'autre qui  
9            était plus grand que moi. La description disait  
10           5 pieds 8 pouces, et je mesure seulement 5 pieds 5 pouces.

11                            Donc, si j'ajoute ça à l'enquête sur ma  
12            sœur, ça me laisse... ça me laisse... je vais le dire comme  
13            je le sens... un goût amer du service de police de  
14            Vancouver, même si je suis moi-même un agent chargé de  
15            l'application de la loi. Le respect n'est pas là. Ils vont  
16            devoir regagner mon respect.

17                            C'est quelque chose qui va rester tant que  
18            je ne verrai pas de changements dans cette organisation. Il  
19            se passe trop de choses de ce genre et ça continue encore  
20            aujourd'hui. Quand est-ce que ça va s'arrêter? Je ne sais  
21            pas. Quelqu'un doit être tenu responsable des mesures qui  
22            sont prises. Et c'est quelque chose que j'aimerais voir  
23            changer, les attitudes envers les Premières Nations. Les  
24            femmes... on dirait que c'est envers elles qu'il y a le  
25            plus gros manque de respect, les femmes des Premières

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Nations.

2 Et là, on se fait étiqueter parce qu'on a  
3 vécu dans le Downtown Eastside. C'est une autre étiquette  
4 qui reste tout le temps. Les médias adorent modifier les  
5 histoires. Ils ont juste à changer un mot, et tout a l'air  
6 tellement différent de la vraie histoire.

7 Je sais qu'il y a bien d'autres choses.  
8 J'essaie de reprendre mes esprits et d'exprimer mes  
9 sentiments et ce que j'aimerais voir. Je ne suis pas  
10 capable pour le moment.

11 **ME BREEN OUELLETTE** : Aimeriez-vous soumettre  
12 quelque chose que la commissaire Robinson examinerait après  
13 l'audience quand vous aurez eu plus de temps pour  
14 rassembler vos idées? Aimeriez-vous mettre quelque chose  
15 par écrit?

16 **M. LEONARD GUNO** : J'ai quelque chose ici.

17 **ME BREEN OUELLETTE** : Vous avez  
18 quelque chose? D'accord. Prenez un moment.

19 **M. LEONARD GUNO** : Désolé, Breen. Voici des  
20 recommandations qui ont été écrites. Des services de  
21 consultation en place pour les enfants, immédiatement et à  
22 long terme. Une indemnisation pour la famille, surtout pour  
23 les enfants, devrait être conservée en fiducie pour les  
24 petits-enfants. Il y avait une post-assistance pour la  
25 cérémonie réunissant les familles pour honorer leurs sœurs

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 et leurs proches. Une pierre tombale et la tenue de  
2 cérémonie quand les familles sont prêtes. Et c'est tout ce  
3 que j'ai.

4 **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.

5 Claude, quel résultat souhaitez-vous obtenir  
6 de votre témoignage aujourd'hui?

7 **M. CLAUDE MORVEN** : Bien, j'ai le même  
8 sentiment que mon cousin Leonard, là, qu'on est étiquetés,  
9 surtout les femmes. Si on regarde... et probablement que  
10 tout votre peuple devrait observer la culture autochtone.  
11 Dans notre culture, pour pouvoir continuer de faire ce  
12 qu'on fait, les femmes sont très, très importantes dans  
13 notre culture. Elles sont l'histoire. Elles détiennent les  
14 histoires de votre famille. Elles peuvent vous raconter  
15 l'histoire de votre famille, d'où vous venez et aussi loin  
16 que vous pouvez remonter; cette histoire est racontée par  
17 différentes personnes.

18 Et une des choses que je voudrais vraiment  
19 voir se produire, c'est qu'un jour, la Commission ne se  
20 contente pas d'écouter les histoires et c'est tout, mais  
21 dénoncent comme je le ferais les gens qui sont à blâmer  
22 pour ne pas avoir fait les bonnes enquêtes.

23 Il faut changer ces lois. Si on regarde ça  
24 d'un point de vue historique, les lois ont toujours été  
25 conçues comme ça, pour étouffer la croissance d'une

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1            personne autochtone, surtout les femmes autochtones ou les  
2            femmes en général. Maintenant, il faut les changer pour  
3            permettre la croissance et nous permettre d'aller au fond  
4            des choses beaucoup plus rapidement.

5                            Trente (30) ans, c'est... 30 quelques années  
6            à porter ce deuil, c'est long. Et est-ce qu'on peut tourner  
7            la page après que c'est fini? La réponse est toujours non,  
8            parce qu'on ne sait toujours pas où on en est et ce qui va  
9            arriver.

10                            Vous entendez nos histoires. Vous pouvez le  
11            dire au gouvernement fédéral, au gouvernement provincial,  
12            mais c'est tout ce que vous pouvez faire. Il n'y a pas  
13            moyen de changer quoi que ce soit pour nous assurer d'en  
14            tirer quelque chose et probablement d'avoir la chance de  
15            dire nos derniers adieux et, vous savez, d'avoir  
16            l'assurance que notre sœur repose en paix. Ce genre de  
17            choses, on ne les a pas, contrairement aux autres.

18                            Vous savez, depuis qu'elle a disparu, on se  
19            questionne à ce sujet encore et encore, à savoir comment on  
20            va gérer ça parce que le père de Leonard n'était pas  
21            seulement mon oncle par alliance, mais aussi un très bon  
22            ami à moi. Et je vais vous raconter une histoire à propos  
23            de ce qui lui est arrivé à l'aéroport à Terrace et qui a  
24            finalement conduit à sa mort.

25                            Il était assis à l'aéroport et attendait un

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 vol vers Vancouver pour passer un examen médical  
2 parce qu'il avait des problèmes pulmonaires. Et il  
3 voyageait avec Air Canada. Et un gars s'est assis à côté de  
4 lui. C'était à l'époque où on avait le droit de fumer. Il a  
5 simplement dit à cette personne assise à côté de lui :  
6 « Vous ne devriez pas fumer à côté de moi. Ce sera  
7 exactement comme une bombe qui explose si ce réservoir  
8 d'oxygène saute. »

9 Tout le monde a entendu, et tout ce que les  
10 agents à bord de l'avion ont retenu, c'est le mot  
11 « bombe ». J'étais sur le point de quitter l'aéroport parce  
12 que je l'y avais emmené, et ils m'ont dit de venir le  
13 sortir de l'avion.

14 Alors, des amis à nous se sont mis ensemble,  
15 et ils se sont arrangés pour qu'il prenne le prochain vol  
16 le lendemain matin, et il était trop tard, car au lieu  
17 qu'on l'amène à l'hôpital, il voulait dormir dans un hôtel.  
18 Donc, je ne l'ai pas amené à l'hôpital comme j'aurais dû le  
19 faire, comme il manquait d'oxygène et que ses poumons ont  
20 fini par se détériorer encore plus. Et peu de temps après,  
21 il est décédé.

22 Et tout ça à cause d'une simple phrase comme  
23 quoi il avait peur de se faire exploser par la personne qui  
24 fumait à côté de lui. Et on l'a expulsé de l'avion. Il  
25 avait déjà payé son vol, il l'avait payé de sa poche.

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1                   Vous savez, et je n'en revenais pas qu'ils  
2           lui fassent une chose pareille. J'ai fait beaucoup  
3           d'efforts. J'ai parlé aux représentants d'Air Canada  
4           pendant plus d'une heure, à essayer de les convaincre qu'il  
5           s'inquiétait seulement à cause de quelqu'un d'autre et  
6           qu'il craignait pour sa propre vie à cause de ce que cette  
7           personne faisait à côté de lui. Il n'avait pas dit qu'il  
8           avait une bombe sur lui.

9                   Vous savez, et il m'a enseigné bien des  
10          choses pendant mon enfance et quand j'étais célibataire.  
11          J'étais loin de me douter que j'allais marier sa nièce  
12          quelques années plus tard, hein? Et au cours de ces années  
13          d'apprentissages, on a appris qui respecter. La loi, je ne  
14          la respecte pas à cause de la façon dont elle est écrite.

15                  J'ai eu beaucoup de confrontations avec la  
16          GRC, mais heureusement, c'étaient toutes des bonnes et non  
17          des mauvaises, car je les menaçais. Je leur disais que  
18          j'allais dire à ma nièce de les surveiller parce qu'elle  
19          travaille pour eux.

20                  Mais si on considère la loi et la vitesse à  
21          laquelle les enquêtes aboutissent, le frère de Millie a  
22          soulevé une... il le disait probablement de façon  
23          sarcastique, mais c'était quand même drôle d'une certaine  
24          manière... quand il a dit : « Si on regarde le  
25          Downtown Eastside, ou les femmes autochtones en général, la

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 vitesse à laquelle les enquêtes aboutissent; un escargot  
2 qui rampe d'un bout à l'autre de la pièce aurait le temps  
3 de terminer son parcours avant que l'enquête commence. »

4 Mais il y avait une personne qui possédait  
5 tout plein de chiens à Whistler, et ils se mouraient.

6 L'enquête a commencé le lendemain. Vous voyez, même les  
7 chiens étaient plus importants que les femmes. Alors,  
8 pourquoi ils ne peuvent pas nous donner une réponse?

9 Quelles mesures est-ce qu'ils prennent pour  
10 veiller à ce que la famille sache qu'ils y travaillent, et  
11 qu'ils ne fassent pas juste dire quelque chose pour nous  
12 apaiser, mais qu'ils agissent pour vrai? Et j'espère qu'un  
13 beau jour, les femmes de notre pays seront traitées mieux  
14 qu'elles le sont aujourd'hui. Merci.

15 **ME BREEN OUELLETTE** : Millie, quel résultat  
16 souhaitez-vous obtenir de votre témoignage aujourd'hui?

17 **MME MILLIE PERCIVAL** : J'ai pris des notes et  
18 vu les effets émotionnels que ça me fait juste d'être ici,  
19 je préférerais simplement lire les notes. Je vais juste les  
20 lire.

21 Les gens disent que nous connaissons des  
22 problèmes sociaux parce que nous n'avons pas eu de modèles.  
23 Nous avons bel et bien eu des modèles qui, pour la plupart,  
24 ont enseigné à nos parents et à nos grands-parents un mode  
25 de vie malsain renforcé quotidiennement pendant des années

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           à la fois dans les pensionnats.

2                       J'aimerais faire part d'une citation.

3                       « J'ai la certitude que cette école sera  
4                       une grande réussite et qu'elle sera un des  
5                       principaux moyens de civiliser les sauvages  
6                       sans crainte qu'ils vivent à leur tour  
7                       l'horrible expérience que bon nombre  
8                       d'entre eux vivent en ce moment dans  
9                       l'ignorance. »

10                      Et c'est tiré du rapport du directeur d'un  
11                      pensionnat indien. Je l'ai prise sur le site Web de la  
12                      Commission de vérité et réconciliation.

13                      Cette mentalité a presque détruit notre  
14                      confiance en nous. Beaucoup d'entre nous ont l'impression  
15                      qu'il y a quelque chose de mal ou d'incorrigible en nous.  
16                      Il faut consacrer la même quantité de temps et d'énergie et  
17                      de ressources à la restauration de notre estime et de notre  
18                      fierté linguistique et culturelle. Parallèlement, le  
19                      gouvernement doit faciliter la promotion du respect pour  
20                      les peuples autochtones, à peu près de la même façon qu'on  
21                      attribue massivement des ressources à des choses comme  
22                      ParticipACTION pour la bonne forme physique et la  
23                      désaccoutumance au tabac.

24                      Nous devons gérer les traumatismes  
25                      intergénérationnels en mettant en œuvre des solutions



Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 réveiller chaque matin en nous réjouissant à la perspective  
2 de l'émerveillement de la découverte et de la liberté qui  
3 découle de la sécurité dans la vie de nos enfants et de nos  
4 petits-enfants.

5 Les règlements des pensionnats ont lieu. Ils  
6 ont lieu ou non, et nos peuples ne bénéficient toujours pas  
7 de l'utile rétablissement de notre structure communautaire  
8 afin de fermer cette porte tournante pour que nous  
9 puissions commencer à vivre le deuil et la perte qui  
10 continuent de nous affliger.

11 Il sera bon que cette Enquête incorpore des  
12 organisations qui appuient le renforcement de la sécurité,  
13 comme les gouvernements communautaires locaux, la  
14 Fondation canadienne des femmes, l'Association des femmes  
15 autochtones du Canada, le programme Community Coordination  
16 for Women's Safety et Ending Violence Association of  
17 British Columbia afin d'améliorer concrètement la sécurité  
18 des femmes.

19 Ces organisations doivent avoir un siège  
20 réservé dans le cadre de cette Enquête pour avoir la chance  
21 de participer à l'établissement du rapport définitif afin  
22 de pouvoir appuyer l'instauration de la sécurité pour les  
23 femmes autochtones à l'aide d'un financement complémentaire  
24 qui ciblera expressément la sécurité des femmes autochtones  
25 au moyen d'une structure holistique.

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 L'information fournie est essentielle, cette  
2 information fournie aux familles est essentielle au  
3 développement et à la prestation des services, qui  
4 nécessitent des ressources proportionnelles à l'ampleur et  
5 à la portée des problèmes qui continuent d'entraver la  
6 sécurité des femmes autochtones.

7 De plus, le gouvernement doit appuyer ces  
8 organisations de manière très publique. Cette Enquête doit  
9 comporter beaucoup plus que des masses d'ouvrages à  
10 dévoiler uniquement comme symbole de sécurité.

11 L'Enquête ne sera pas efficace si son  
12 rapport sert seulement de symbole ou constitue une  
13 réalisation, un trophée, je suppose.

14 Un financement fragmenté est synonyme de  
15 sécurité fragmentée. Toutes ces années à subir de la  
16 maltraitance ont propagé la tactique de survie qu'est la  
17 violence latérale. Il nous faut réapprendre la gentillesse  
18 latérale, l'attachement de l'enfant et le développement du  
19 cerveau. Il apparaît évident dans l'histoire de notre  
20 culture que nous savions et pratiquions ces choses. Le  
21 rétablissement de la langue et de la culture est un aspect  
22 crucial, et nous avons aussi besoin de vastes campagnes  
23 pour que le mot « sécurité » vienne à l'esprit des gens  
24 lorsqu'ils pensent aux femmes.

25 Nous devons remplacer des termes

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           préjudiciables tels que « prostitution » de manière à  
2           refléter l'exploitation qui a cours. Et cette promotion du  
3           changement doit être mise de l'avant de la bonne façon,  
4           c'est-à-dire, être vraiment entérinée par le gouvernement.  
5           Le financement ciblé et la compréhension tenant compte des  
6           traumatismes par les non-Autochtones faciliteront une  
7           compréhension équilibrée du fait que ces choses nous sont  
8           retournées parce qu'elles nous ont été enlevées. Le  
9           renforcement de ces pratiques doit être quotidien pendant  
10          des années à la fois, de la même façon qu'elles nous ont  
11          été enlevées.

12                        Voilà un petit aperçu de ce qui se passe  
13          pour prendre... de ce que ça va prendre pour accroître la  
14          sécurité des femmes autochtones, et toutes les femmes en  
15          bénéficieront.

16                        Ma sœur appartenait à... elle appartient à  
17          des familles qui savent qu'elle vaut bien plus que la  
18          représentation qu'ont faite d'elle les médias. Les médias  
19          ont pris la liberté de nous infliger de la honte, comme si  
20          nous n'aimions pas Becky.

21                        Comme tous les survivants à des traumatismes  
22          intergénérationnels, ma sœur voulait avoir un sentiment  
23          d'appartenance. Elle voulait être aimée.

24                        L'article V de la Déclaration universelle  
25          des droits de l'homme renvoie au droit de ne pas être

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1            soumis à des traitements dégradants. Le droit des médias à  
2            la liberté d'expression semble l'emporter sur notre droit  
3            de ne pas être dégradés, et qui plus est, ce qu'ils disent  
4            nous figent dans la honte, la culpabilité et la peur.

5                            Des millions de dollars ont été investis  
6            dans la documentation et la légifération des droits, qui  
7            apparaissent plus comme des suggestions amicales lorsqu'on  
8            est la cible de campagnes qui sensationnalisent le mode de  
9            vie risqué que menait notre sœur, nos sœurs, comme si elles  
10           n'avaient pas été exploitées.

11                            Nous ne pouvons espérer assurer la sécurité  
12           de nos enfants si nous n'éduquons pas nos communautés au  
13           sujet des réalités de l'exploitation.

14                            Ce sont les actions posées par quelqu'un  
15           d'autre qui sont incompréhensibles, pas les actions de  
16           notre famille et pas le mensonge de notre sœur. Il faut  
17           cesser de blâmer les victimes.

18                            **ME BREEN OUELLETTE** : Millie, vous demandez  
19           aux Canadiens de faire quoi après avoir entendu tous les  
20           témoignages des familles et des survivants?

21                            **MME MILLIE PERCIVAL** : De savoir que nos  
22           objectifs dans la vie en tant que peuples autochtones et  
23           que femmes autochtones sont les mêmes que ceux de toutes  
24           les autres femmes. Quand on était enfants, on avait des  
25           rêves. On nous demandait : « Qu'est-ce que tu veux faire

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 plus tard? » Et personne ne répondait qu'il voulait être  
2 un alcoolique ou qu'il voulait être toxicomane ou exploité.

3 Et je crois sincèrement que si le  
4 gouvernement peut faire des choses comme mener de grandes  
5 campagnes... et elles sont efficaces... au sujet de  
6 ParticipACTION et de la désaccoutumance au tabac,  
7 parce que oui, ça fait parler les gens. Ils parlent entre  
8 eux de comment ils s'en sortent avec leur routine, leur  
9 programme d'exercices ou quoi que ce soit ou de comment ils  
10 se débrouillent pour ne pas fumer et adopter un mode de vie  
11 sain grâce aux efforts du gouvernement... eh bien, je pense  
12 qu'on peut déployer le même genre d'effort pour respecter  
13 les peuples autochtones, les femmes autochtones et les  
14 Autochtones en général, vous me suivez?

15 Genre, les gens ne savent pas qui je suis en  
16 tant que personne et ils n'ont aucune... même après ça  
17 aujourd'hui, personne n'a vraiment idée de qui nous sommes  
18 vraiment.

19 Et je pense que je suis un peu... je n'ai  
20 pas ce... c'est très difficile juste de penser à notre  
21 sœur... où elle s'est retrouvée, vous comprenez? On n'y  
22 avait pas vraiment fait face avant aujourd'hui. Je veux  
23 dire, combien, genre, plus de 34 ans plus tard, c'est  
24 difficile de ne pas être ébranlés par tout ça.

25 Et je suis venue ici avec toutes ces idées

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 claires de ce que je... du respect que je crois qu'on  
2 mérite, et ce respect doit être soutenu par le  
3 gouvernement, puisque c'est comme ça qu'on s'est retrouvés  
4 dans cette situation en premier lieu, bafoués par les  
5 affirmations qui ont été faites à notre sujet, pas  
6 seulement l'affirmation que j'ai lue, mais bien, bien  
7 d'autres. Et on a laissé le gouvernement les entendre.

8 Il faut s'attaquer à ce problème, renverser  
9 la situation pour qu'il puisse promouvoir, pas juste  
10 espérer que ça arrive, mais promouvoir ce que notre peuple  
11 a, les valeurs qu'on a, et reconnaître que, comme j'ai dit,  
12 les gens adoptent, ils examinent, ils étudient les  
13 pratiques de notre peuple, comment on était, à quel point  
14 c'était intégré, harmonieux.

15 Tout était harmonieux. L'église n'était pas  
16 le seul endroit où être spirituel et l'école n'était pas le  
17 seul endroit où s'instruire et l'hôpital n'était pas...  
18 bien, on y va juste quand on a besoin de soins de santé.  
19 Tous les services étaient intégrés, et les gens se rendent  
20 compte de la valeur que ça avait, et puis ils les étudient  
21 et les étudient encore et ils nous les revendent, vous  
22 savez.

23 **COMMISSAIRE ROBINSON** : On appelle ça la  
24 prise en charge intégrée.

25 **MME MILLIE PERCIVAL** : Ouais. Mais bon, je

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           pense que je pourrais continuer longtemps. Je vais arrêter  
2           ça là.

3                           **ME BREEN OUELLETTE** : Si vous êtes prête à  
4           arrêter, merci, Millie.

5                           Leonard, vous demanderiez aux Canadiens de  
6           faire quoi après avoir écouté tous les témoignages de  
7           l'Enquête nationale?

8                           **M. LEONARD GUNO** : Ce que j'aimerais, c'est  
9           que les gens prennent le temps de mener leur propre enquête  
10          aussi. Vous savez, qu'ils posent leurs propres questions  
11          dans leur voisinage, dans leur ville, de petites questions,  
12          parce que pour moi, ma plus grosse... ce qui ressort, c'est  
13          le racisme. J'ai fait mes propres trucs et j'ai écouté,  
14          observé. Vous savez, sur les médias sociaux, on trouve  
15          facilement des choses.

16                          Et un article que j'ai lu disait que le  
17          racisme est un comportement acquis, alors ça me sonne  
18          une cloche. Ça commence quelque part à la maison, vous  
19          savez? Il faut régler ce problème au niveau familial, comme  
20          nous le faisons en tant que Premières Nations. On règle nos  
21          affaires autour de la table à l'heure du souper. C'est là  
22          qu'on a toutes nos discussions. Et c'est là qu'on fait  
23          aboutir les choses, durant un repas.

24                          Donc, à mes yeux, ma sœur a subi du racisme  
25          et toutes les autres sœurs qui vivaient dans le

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           Downtown Eastside, mais aussi partout dans notre... dans le  
2           pays du Canada et aux États-Unis, vous savez. Il faut  
3           régler ce problème au niveau familial.

4                       Comme je l'ai dit tout à l'heure, je  
5           travaille pour le gouvernement fédéral et je vois ça  
6           là-bas, vous savez? J'en suis témoin dans mon propre milieu  
7           de travail, parmi mes propres collègues. Ce sont de petites  
8           choses que je n'ai pas encore abordées moi-même, mais il  
9           faut en parler plus.

10                      **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.

11                      Et Claude, quelles sont vos conclusions?  
12           Pardon?

13                      **M. CLAUDE MORVEN** : Je regardais Breen et  
14           j'ai bougé les lèvres et il a dit : « Qu'est-ce que tu as  
15           dit? » Je n'ai rien dit encore.

16                      Dans la déclaration de Millie et la  
17           déclaration de Leonard, il y a des éléments qui sont très  
18           vrais dans notre culture, avoir une approche intégrée et  
19           tout apprendre à la maison et vivre à un endroit en tant  
20           qu'unité familiale, ça compte pour beaucoup.

21                      Aussi, les aspects acquis de la violence  
22           faite aux femmes, les utiliser et les maltraiter, c'est  
23           quelque chose de très systémique, je suppose, parce que ça  
24           vient des pensionnats. Si on considère tout... ça remonte  
25           jusqu'à mes parents. J'ai appris ça de mon père. Si ta

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1           femme n'écoute pas, bats-la. C'est ce qu'il faisait à ma  
2           mère. Et il a appris ça du pensionnat. Comme, quand ils  
3           n'écoutaient pas, ils se faisaient battre. Quand les filles  
4           n'écoutaient pas, elles se faisaient battre, vous  
5           comprenez? Et c'est quelque chose qui a pris des  
6           proportions énormes.

7                            J'ai fini par arrêter, car j'ai déjà été une  
8           personne très violente. J'ai arrêté parce que je me suis  
9           dit : « Pourquoi je ferais ça à une personne que j'aime et  
10          que j'ai mariée? Il y a quelque chose qui ne fonctionne  
11          pas. » Alors, j'ai arrêté. Ce jour-là, il y a environ  
12          30 ans, j'ai cessé de boire aussi. Je n'ai jamais eu besoin  
13          d'aller dans un centre de guérison pour faire ça. J'ai  
14          trouvé la force en moi. Très peu de personnes en sont  
15          capables.

16                           Mais le fait est qu'il faut admettre que  
17          désapprendre quelque chose, ce quelque chose de difficile.  
18          Et je pense que le simple fait d'en glisser un mot ici et  
19          là ferait la différence dans notre culture.

20                           Leonard a soulevé un point très intéressant.  
21          Une chose que j'ai apprise quand j'étais très jeune, c'est  
22          que nos parents ne nous parlent jamais en public, ils  
23          n'essaient jamais de nous dire quoi que ce soit en public.  
24          Ils nous amènent à la maison et encore, ils, encore là, ils  
25          ne nous disent rien. Mais dès qu'on s'assoit pour souper,



Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 J'ai dit : « Maudit, j'ai manqué ça sur mon  
2 calendrier, que j'ai dit, j'ai 73 ans. »

3 Il a pris ses deux cannes, il les a mises  
4 sous ses bras et il est sorti. Il me regardait et pensait  
5 que j'étais plus jeune que lui.

6 Je me suis dit : « Peut-être que dans  
7 20 ans, je serai encore ici à parler de la même manière  
8 parce que l'âge, c'est dans la tête. »

9 Mais je crois vraiment dans mon cœur qu'il  
10 doit y avoir un moyen de changer ce qui arrive à notre  
11 peuple, surtout aux femmes. On ne peut pas laisser les  
12 choses continuer comme ça et on ne peut pas être étiquetés  
13 toute notre vie.

14 Je disais au groupe hier soir que quand ma  
15 femme allait à l'université à Lethbridge, je postulais  
16 partout à Lethbridge pour trouver un emploi. Première  
17 ligne : « Quel est votre nom? »

18 Deuxième ligne : « De quelle nationalité  
19 êtes-vous? »

20 Je ne savais pas que ça avait quelque chose  
21 à voir avec l'emploi. Ils n'ont jamais regardé mon  
22 curriculum vitæ, ils ont fait fi du fait que j'avais occupé  
23 seulement deux emplois dans toute ma vie. Mais la  
24 deuxième ligne était, j'ai écrit : « Je suis Autochtone »,  
25 alors on ne m'a jamais rappelé, ce qui est très drôle,

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1        parce que, vous savez, à ce moment-là, je suis presque  
2        devenu raciste quand ils ont dit : « Bien, c'est ce que  
3        tous les Indiens « Pieds-Noirs » font par ici. Ils  
4        viennent, ils se font payer, ils partent et ils ne  
5        reviennent jamais. »

6                    À ce moment-là, j'ai failli dire : « Eh  
7        bien, je ne suis pas Pied-Noir. Et j'ai réfléchi et j'ai  
8        dit : « D'accord. Avez-vous lu un peu mon curriculum  
9        vitæ? »

10                   Si une personne peut occuper un emploi  
11        pendant environ 22 ans, qu'elle n'a jamais été malade, n'a  
12        jamais manqué une journée... les seuls moments où je n'ai  
13        pas travaillé, c'était pendant mes vacances... 23 ans, ils  
14        n'ont même pas tenu compte de ça.

15                   Vous voyez, c'est ça entre autres se faire  
16        étiqueter, et c'est ça qu'il faut éliminer. Arrêtez  
17        d'étiqueter notre peuple. Arrêtez d'étiqueter nos femmes.  
18        Il y a beaucoup de jeunes esprits très brillants. Ils  
19        viennent peut-être du Downtown Eastside, mais ils sont plus  
20        brillants que la plupart d'entre nous. Et je crois que si  
21        on cherche comme il faut, on trouvera une solution. Merci.

22                   **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.

23                   Je vais maintenant demander à la commissaire  
24        si elle a des questions à poser à cette famille.

25                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Bonjour. Oui,

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 j'ai quelques questions. Je tiens tout d'abord à vous  
2 remercier du fond du cœur d'avoir témoigné pour moi et pour  
3 tout le monde aujourd'hui.

4 Je tiens à souligner à quel point ce doit  
5 être difficile et aussi à quel point ces 35 dernières  
6 années ont dû être éprouvantes. Et je tiens à rendre  
7 hommage à Rebecca d'abord et avant tout, et à ses fils.

8 Quelqu'un a comparé ça, pour nous aider à  
9 comprendre, à perdre sa motivation de respirer et à essayer  
10 de continuer de respirer quand même, récemment, et ça m'a  
11 marquée. Et j'imagine que ça a dû être comme ça pour vous,  
12 en tant que parents, pour son père, et toute la communauté  
13 et ceux qui l'aiment.

14 J'avais des questions à poser. Vous avez  
15 abordé tellement de points sur les répercussions du  
16 racisme, vraiment. Et en vous écoutant raconter la vie de  
17 Rebecca, je me rends compte que dès l'âge de quatre ans, le  
18 racisme approuvé par le gouvernement affectait sa vie, et  
19 même avant ça avec ses parents.

20 Et puis l'étiquetage, je voulais vous  
21 demander si ses garçons avaient été exposés à la  
22 couverture médiatique? Ce grand titre que vous nous avez  
23 lu, Millie, est-ce que ses garçons l'ont vu? Est-ce qu'ils  
24 ont été exposés à ça?

25 **M. FLOYD PERCIVAL** : À quoi?

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : À la  
2                   couverture médiatique, la façon dont Rebecca a été décrite.

3                   **M. FLOYD PERCIVAL** : Je ne sais pas si Marvin  
4                   l'a été, mais je sais qu'Orion était encore assez jeune,  
5                   donc non. On essayait de lui éviter de voir ce genre de  
6                   choses. On lui a seulement expliqué d'où il venait, qui  
7                   était sa vraie famille et... mais qu'il était à nous et  
8                   qu'on l'aimait. Mais il n'a pas été... à la maison, on ne  
9                   l'a jamais exposé à ça. Mais je ne sais pas pour Marvin  
10                  étant donné qu'il vivait dans un autre foyer.

11                  **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Claude, vous  
12                  dites avoir participé aux négociations pour le traité, et  
13                  je me demandais si vous aimeriez parler de comment ça  
14                  aurait pu... la signature du traité et la mise en œuvre et  
15                  ces ententes, est-ce que ça a entraîné des changements au  
16                  cours des dernières... Ça fait quoi, environ 20 ans  
17                  maintenant... pour votre communauté et la capacité de votre  
18                  Nation à remédier à certaines des lois et certains des  
19                  défis dont vous avez parlé?

20                  **M. FLOYD PERCIVAL** : Par rapport à quoi?

21                  **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Le simple fait  
22                  de pouvoir avoir plus d'influence pour promouvoir la  
23                  culture, la langue et l'autodétermination en tant que  
24                  nation.

25                  **M. FLOYD PERCIVAL** : Bien, je ne sais pas

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 vraiment si ça a changé quoi que ce soit ou non parce que  
2 pour nous, ce que le monde extérieur fait n'a pas  
3 d'importance. Notre nation exprime encore sa culture de son  
4 mieux.

5 Le problème, c'est que, comme toutes les  
6 autres nations, elle se perd un peu dans la zone grise  
7 parce qu'il n'y a pas tant d'aînés qui ont compris et qui  
8 comprennent la culture et peuvent la transmettre, car pour  
9 pouvoir la transmettre, il faut être en mesure de  
10 comprendre ce qu'ils disent vu qu'ils parlent seulement  
11 notre langue. Et ces choses-là arrivent tout le temps. Ça  
12 n'arrive pas juste dans nos communautés, mais partout.

13 Et j'ai probablement fait partie des  
14 chanceux, car j'ai été élevé comme ça, dans la culture.  
15 J'ai un nom de haut rang dans notre famille, mais fidèle à  
16 ma culture, je ne peux pas placer « chef » devant, car ce  
17 serait de l'autopromotion. Quand on respecte la culture, on  
18 ne fait pas ça. Quelqu'un d'autre doit nous reconnaître  
19 comme tel, on ne peut pas le faire soi-même. Et c'est une  
20 des choses qui est en train de se perdre.

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

22 **M. FLOYD PERCIVAL** : Mais je ne sais pas  
23 vraiment si ça va changer ou si ça changerait.

24 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je pense que ça  
25 répond à mes questions. Non, attendez, juste pour

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 clarifier. Donc, Orion était à votre charge? Vous l'aviez,  
2 mais ils ne... l'enquête s'est poursuivie, comme, l'enquête  
3 pour voir si vous pouviez l'adopter a duré 15 ans et demi?

4 **M. FLOYD PERCIVAL** : Oui, je pense qu'on a  
5 encore un classeur plein à Terrace. Sept travailleurs  
6 sociaux différents.

7 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

8 **M. FLOYD PERCIVAL** : Et ils ont tous commencé  
9 dès le premier dossier. Chaque fois qu'ils venaient, le  
10 dossier grossissait de plus en plus. Mais ça a pris une  
11 éternité.

12 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

13 **M. FLOYD PERCIVAL** : Alors que si j'avais été  
14 caucasien dans ce dossier, on l'aurait adopté en l'espace  
15 d'un mois. Mais ils revenaient sans arrêt et posaient  
16 toujours les mêmes questions encore et encore et encore. Et  
17 l'une des questions qu'ils n'arrêtaient pas de poser  
18 était... ils demandaient à mes enfants, nos enfants :  
19 « Est-ce que ça vous va d'avoir un autre frère et qu'il  
20 soit adopté par vos parents? »

21 Je me rappelle du tout premier jour où on en  
22 a parlé avant que le Ministère s'en mêle. Nos enfants  
23 jubilaient carrément. Et ils se demandaient toujours  
24 pourquoi c'est si long, pourquoi c'était si long. Ils  
25 répétaient : « Quelle partie du mot " oui " ces gens-là ne



Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 t'aime. Ce n'est pas de notre faute si le Ministère met  
2 autant de temps à régler cette affaire. Tu es avec nous  
3 depuis que tu es bébé et on n'arrêtera pas de t'aimer juste  
4 parce que le Ministère n'a pas encore confirmé que tu étais  
5 à nous. Ça ne change rien à notre amour pour toi. »

6 Mais ça le blessait d'une certaine manière.  
7 Je le sais, par ses réactions quand on essayait de lui  
8 parler. Ça se voyait qu'il était blessé. Et c'était un très  
9 bon garçon.

10 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et selon vos  
11 lois, il était déjà à vous.

12 **M. FLOYD PERCIVAL** : Oui. Selon nos lois, le  
13 jour où son grand-père l'a amené, il était à nous, question  
14 réglée. Et c'est comme ça qu'on l'a élevé.

15 Et c'est l'un des aspects d'avoir de la  
16 culture dans sa famille, de la culture dans sa nation. Je  
17 pense qu'on pourrait éliminer une grande partie de la  
18 nécessité que les ministères interviennent pour s'occuper  
19 de nos enfants, quand on a nos propres façons de le faire,  
20 vous savez? On le fait depuis des années, et on ne devrait  
21 pas dépendre du Ministère pour le faire à notre place.

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Leonard, vous  
23 avez parlé de lois conçues pour étouffer cette dynamique  
24 que Claude vient de décrire pour les lois concernant  
25 l'adoption, les lois provinciales, les lois du Ministère;

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 est-ce là un exemple?

2 **M. LEONARD GUNO** : Oui, c'est un parfait  
3 exemple de certaines lois qui freinent les Premières  
4 Nations dans leur propre croissance. L'exemple par  
5 excellence est notre adoption culturelle. Ces choses-là  
6 arrivent, pourraient arriver, tout comme quand Orion a été  
7 donné à mon cousin ici présent, vous savez? Si on les  
8 mettait en application, on n'aurait pas ces problèmes-là  
9 avec le Ministère et les services à l'enfance et à la  
10 famille.

11 Mais c'est une démarche délicate qu'on va  
12 mener, en essayant de changer un système qui est tellement  
13 habitué de faire ce qu'il fait et de connaître les  
14 problèmes qu'il connaît.

15 Et il n'y a pas de... j'essaie de trouver le  
16 mot juste qui me permettrait de mettre le doigt sur le  
17 bobo. Il n'y a pas de recours pour les actions posées par  
18 des représentants du gouvernement qui ont commis des  
19 erreurs.

20 Et on voit ça tout le temps. Je veux dire,  
21 écoutez les nouvelles et vous verrez les problèmes avec le  
22 ministère des Services à l'enfance et à la famille. On  
23 pourrait en compter un par jour si on le voulait, et ce  
24 sont des problèmes continuels qu'on constate. Et ce sont  
25 les lois et les règlements qui les régissent. Non seulement

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 ils les régissent, mais ils les cachent en plus. Donc,  
2 ouais, c'était un parfait exemple.

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Merci, et en  
4 fait, vous avez approfondi des questions que j'avais sur  
5 vos recommandations au sujet de la responsabilisation et  
6 tout ça. Alors, je vous en remercie.

7 Avant de terminer, je tiens à attirer  
8 l'attention sur une préoccupation que vous avez soulevée,  
9 et je la partage aussi, à propos de la suite des choses :  
10 de l'action ou des écrits, c'est bien ça?

11 Et je veux vous dire que j'y pense tous les  
12 jours. Le processus est vraiment important, mais l'action  
13 qui aura lieu à la fin de cette Enquête est d'une  
14 incroyable importance. Et en tant que commissaire, mon rôle  
15 est de remplir ce mandat, et l'action sera la  
16 responsabilité des gouvernements et des Nations et des  
17 communautés.

18 Et c'est toujours dans mes pensées. Les  
19 responsables de la prochaine Enquête ne peuvent pas passer  
20 en revue des mots dans un livre posé sur une étagère et  
21 dire : « Oh, vous voyez, ils le savaient. Vous voyez, la  
22 Commission royale sur les peuples autochtones, ils le  
23 savaient. Vous voyez, la Commission de vérité et de  
24 réconciliation, ces questions et ces réponses étaient là. »

25 On en parle dans notre rapport intérimaire.

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 Il y a tant de recommandations antérieures qui n'ont pas  
2 été mises à exécution. C'est donc quelque qui nous pèse à  
3 moi et au reste de mes collègues et de mon équipe. Nous  
4 aussi, on veut de l'action.

5 Et je tiens à vous remercier pour les  
6 recommandations que vous avez fournies, qui sont toutes  
7 ancrées dans l'action et le changement, le changement des  
8 mentalités, le changement dans nos rapports, le changement  
9 dans notre façon de travailler.

10 Et je veux terminer en vous disant que je  
11 partage cette préoccupation. Il ne peut pas s'agir d'un  
12 trophée. Le trophée sera la vie que nos enfants et nos  
13 petits-enfants et nos petits-petits-enfants vivront. C'est  
14 le cadeau que je veux voir.

15 Avant de conclure, j'aimerais vous offrir un  
16 cadeau de l'Enquête afin d'honorer votre sœur, d'honorer  
17 Rebecca et d'honorer et de souligner le temps que vous avez  
18 passé ici aujourd'hui.

19 On a des paquets de semences, mais on a  
20 aussi, emballées dans du tissu rouge, des plumes d'aigle  
21 qui nous été confiées... et je dis « confiées », car j'ai  
22 l'impression de, comme, un... de les transmettre d'une  
23 personne à une autre. Je suis, comme, le véhicule.

24 Quand on a tenu notre audience à Smithers,  
25 les matriarches de Haïda Gwaii nous ont investis d'une

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 mission. Elles ont eu cette idée, elles voulaient que des  
2 plumes d'aigle soient données à tous ceux qui venaient  
3 livrer leur vérité, leur expérience, leur sagesse et leurs  
4 connaissances.

5 Et je n'ai pas besoin de vous expliquer  
6 l'importance de la plume d'aigle et le pourquoi, mais c'est  
7 quelque chose qu'on transmet d'une communauté à l'autre où  
8 on va, et les plumes sont parties de Haïda Gwaii et  
9 viennent maintenant de partout. Et les agents de la  
10 conservation qui tombent sur une plume d'aigle tombée la  
11 présentent à notre équipe et ils la préparent dans  
12 l'intention de vous la donner conformément au mandat que  
13 les matriarches nous ont confié.

14 Donc, je vous remercie encore et je vais  
15 poser le micro et pouvez-vous m'aider à présenter les  
16 plumes?

17 Souvent, je... regardez, je vais poser ça et  
18 je vais venir vous parler directement.

19 --- Présentation des cadeaux

20 **ME BREEN OUELLETTE** : Je n'ai pas d'autres  
21 questions. Je vous demanderais d'ajourner l'audience à  
22 votre discrétion.

23 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je vais  
24 ajourner cette audience. Tous ces soutiens et ces amis qui  
25 sont ici avec cette famille merveilleuse sont venus donner

Leonard Guno, Millie Percival,  
Floyd Percival, Cora Morven et Claude Morven  
(Rebecca Louisa Guno)

1 de l'amour. Et je vous remercie encore une fois.

2 Quand revenez-vous ici? À quelle heure? Il  
3 est quelle heure en ce moment?

4 Donc, on va lever la séance pendant  
5 15 minutes et revenir à... on va avoir une mise à jour sur  
6 l'horaire dans 15 minutes, donc à midi.

7 Merci.

8 **Pièces (Code : P01P15P0501)**

9 --- **Pièce 1 :** Texte dactylographié de six pages  
10 commençant par : « Becky was born May  
11 25, 1960 »

12 --- **Pièce 2 :** Texte de trois pages rédigé par  
13 Millie Percival, daté de novembre 2016

14  
15 --- **Pièce 3 :** Sept photographies en couleurs de  
16 Rebecca Guno imprimées sur du papier  
17 8,5 po x 11 po

--- La séance est levée à 11 h 45.

ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Karen Noganosh, transcriptrice judiciaire atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



---

KAREN NOGANOSH, TRANSCRIPTRICE  
INTERNATIONAL REPORTING INC.

Le 11 avril 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.